

Fouille archéologique de Kupinovik (île de Hvar, Croatie) en 2022

Botte, Emmanuel; Jelinčić, Kristina; Tarbušković, Vinko; Basuau, Ninon

Source / Izvornik: **Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2023, 1, 1 - 14**

Journal article, Published version

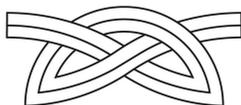
Rad u časopisu, Objavljena verzija rada (izdavačev PDF)

<https://doi.org/10.4000/baefe.7754>

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:291:623894>

Rights / Prava: [Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International/Imenovanje-Nekomercijalno-Bez prerada 4.0 međunarodna](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2024-07-27**



INSTITUT ZA
ARHEOLOGIJU

Repository / Repozitorij:

[RIARH - Repository of the Institute of archaeology](#)



DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJI

Fouille archéologique de Kupinovik (île de Hvar, Croatie) en 2022

Emmanuel Botte, Kristina Jelinčić, V. Tarbusković et Ninon Basuau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/7754>

DOI : [10.4000/baefe.7754](https://doi.org/10.4000/baefe.7754)

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Emmanuel Botte, Kristina Jelinčić, V. Tarbusković et Ninon Basuau, « Fouille archéologique de Kupinovik (île de Hvar, Croatie) en 2022 » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Balkans, mis en ligne le 17 juin 2023, consulté le 20 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/7754> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.7754>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Fouille archéologique de Kupinovik (île de Hvar, Croatie) en 2022

Emmanuel Botte, Kristina Jelinčić, V. Tarbusković et Ninon Basuau

NOTE DE L'AUTEUR

Date précise de l'opération : 13-24 juin 2022 et 25 juillet-3 août 2022

Autorité nationale présente : Institut archéologique de Zagreb

Composition de l'équipe de terrain : Emmanuel Botte, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France, archéologue ; Kristina Jelinčić, Institut archéologique de Zagreb, archéologue ; Vinko Tarbuskovic, Agence du Patrimoine de Stari Grad, historien ; Jere Drpić, Institut archéologique de Zagreb, archéologue ; Ninon Basuau, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France, archéologue ; Josip Sarunic, Flinders University, Australie, étudiant en archéologie.

Partenariats institutionnels :

- Centre Camille Jullian
- École française de Rome
- Institut archéologique de Zagreb

Organismes financeurs :

- École française de Rome
- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Institut archéologique de Zagreb
- Centre Camille Jullian

Établissement éditeur : EFR

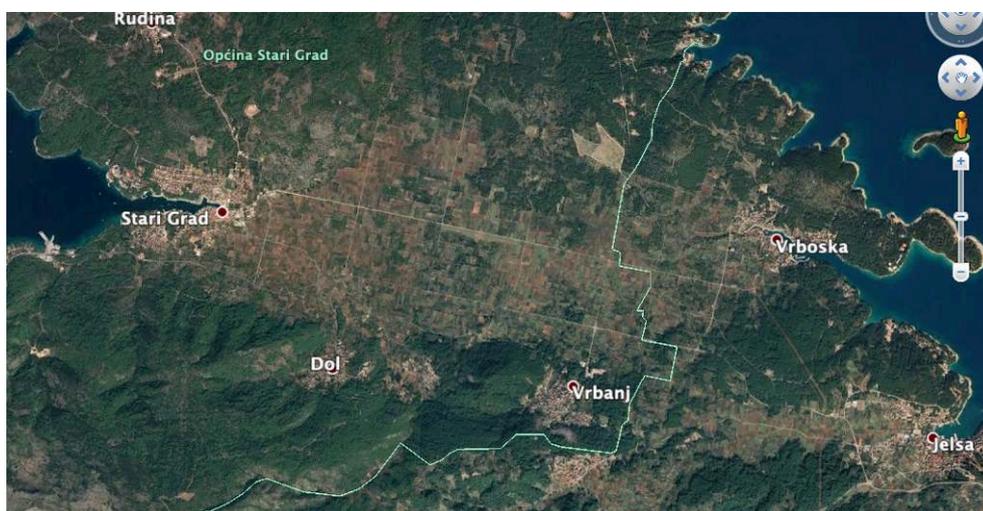
Établissements porteurs de l'opération :

- Centre Camille Jullian
- École française de Rome
- Institut archéologique de Zagreb

Introduction

- 1 Les travaux que nous menons sur les îles de Brač et Hvar (**fig. 1**) s'inscrivent dans un programme porté notamment par l'École française de Rome, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et l'Institut archéologique de Zagreb. Ce programme, intitulé VLADO (*Villae de l'Adriatique orientale*) auprès du MEAE et « VillaeAdri » à l'EFR, a été soutenu de 2017 à 2020 par le premier, et de 2016 à 2021 par la seconde. Ce programme a obtenu le renouvellement du soutien de ces deux institutions, de 2021 à 2024 pour le MEAE, et de 2022 à 2026 par l'EFR (programme intitulé « Villae et territoires littoraux et insulaires en Adriatique orientale (Istrie-Dalmatie) à l'époque hellénistique et romaine »). L'objectif de ce programme est de travailler, en combinant approches historiques et archéologiques (fouilles et prospections), sur l'exploitation économique de la Dalmatie à l'époque romaine (II^e s. av. J.-C. – II^e s. ap. J.-C.)¹.

Fig. 1. Parcellaire de l'époque grecque encore visible aujourd'hui sur l'île de Hvar.



© GoogleEarth.

- 2 Les opérations ont débuté sur la villa romaine de Bunje sur l'île de Brač et s'étendent depuis 2021 au territoire de l'île voisine de Hvar. Les travaux menés ont pour objectif de clarifier les mécanismes et la chronologie de l'occupation du territoire de la Dalmatie centrale en amont et en aval de la conquête romaine de ce territoire, à la fin de la période tardo-républicaine. Au sein de cette problématique, seules les fouilles archéologiques d'établissements romains nous permettent de déterminer le cadre historique et environnemental qui accueille ces structures, ainsi que l'organisation de leurs productions.

Déroulement et objectifs des campagnes de fouilles menées à Hvar et Brač

- 3 Deux campagnes ont eu lieu en 2022, à Hvar et à Brač. Elles se sont respectivement tenues du 13 au 24 juin et du 25 juillet au 3 août 2022. Elles ont été dirigées par E. Botte (CNRS, Centre Camille Jullian) et K. Jelinčić (Institut d'archéologie de Zagreb), avec la collaboration de V. Tarbusković (Agence de gestion du patrimoine de Stari Grad) et

J. Drpić (Institut d'archéologie de Zagreb). L'équipe était également constituée de N. Basuau (Aix-Marseille Université, CCJ) et J. Sarunic (Flinders University, Australie).

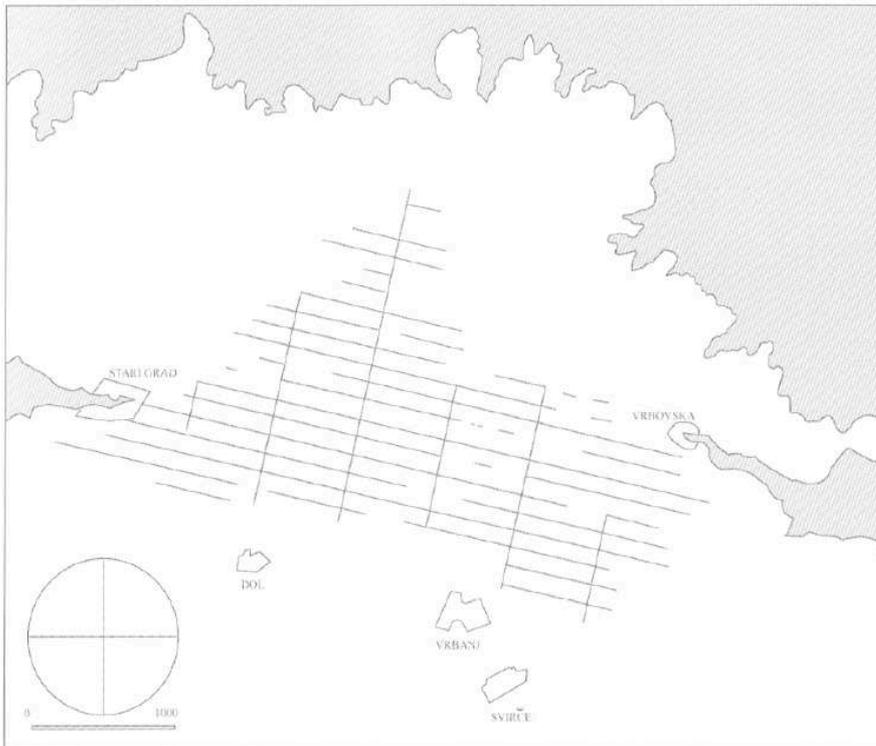
- 4 Les campagnes ont été financées par l'École française de Rome, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, le Centre Camille Jullian, le ministère de la Culture de Croatie et l'Agence de gestion du patrimoine de Stari Grad. Les relevés topographiques et les plans ont été réalisés par Kristina Jelinčić ; le SIG par N. Basuau ; les mobiliers découverts durant les fouilles ont été étudiés et dessinés par E. Botte.
- 5 Conscients du fait que le seul site de Bunje ne peut répondre à toutes nos interrogations et qu'en aucun cas il ne peut constituer un exemple à généraliser sur les îles situées autour et sur le continent, il est nécessaire d'opérer une mise en série qui livrera des données susceptibles de fournir un panorama d'ensemble satisfaisant sur la question de l'occupation des territoires de la Dalmatie centrale.
- 6 Ainsi en octobre 2021, la campagne avait consisté en une série de prospections autour de sites, certains fouillés, d'autres non, afin de recueillir une première série d'informations à intégrer dans un SIG spécialement dédié à l'occupation et au parcellaire de la plaine de Stari Grad (**fig. 1**). Cette campagne avait été complétée par une série de prospections géophysiques qui ont permis de faire apparaître certaines structures. Pour la campagne 2022 à Hvar, nous avons décidé d'engager des opérations sur le site de Kupinovic, déjà partiellement dégagé à la fin des années 1970 et 1980. La fouille dirigée par M. Zaninović n'a cependant jamais été publiée, nous privant ainsi de données fondamentales pour un des sites les plus connus de l'île.
- 7 À Brač, dans le cadre de la préparation de la publication de la villa romaine de Bunje, nous avons concentré nos efforts sur des vérifications de terrain ainsi que sur le nettoyage et le relevé du réservoir d'eau aménagé à flanc de colline, au-dessus de la villa.

Résultats

Site de Kupinovic, île de Hvar

- 8 Le territoire de l'antique Pharos présente l'immense avantage de posséder une grande plaine agricole, entre les villes actuelles de Stari Grad et Vrboska, qui a, dès l'époque grecque, fait l'objet d'un parcellaire aisément identifiable aujourd'hui sur les photos aériennes (**fig. 2**).

Fig. 2. Parcellaire de l'époque grecque encore visible aujourd'hui sur l'île de Hvar.



D'après Stančić, Slapsak 1998, fig. 1.

- 9 À la suite d'un accord trouvé avec V. Tarbusković, responsable de cette aire également classée au patrimoine de l'Unesco, nous avons décidé de reprendre l'étude du site de Kupinovik, dont l'huilerie antique est actuellement visible (**fig. 3**). Il s'agissait de réaliser un nettoyage du site afin de pouvoir effectuer un nouveau relevé et une étude du bâti. Nous avons également procédé à plusieurs sondages afin d'obtenir des éléments fiables de datation.

Fig. 3. Vue du site de Kupinovik avant notre intervention.



Photo : E. Botte.

- 10 Ce site est connu depuis les années 1920 et a fait l'objet d'une fouille à la fin des années 1970. Malheureusement, seuls de brefs compte rendus ont été publiés et aucune synthèse n'a jamais été proposée. De même, nous ne connaissons absolument rien du mobilier qui a été découvert. Le seul élément jugé remarquable et ayant fait l'objet d'une publication est un fragment d'inscription monumentale remployée comme bloc de treuil d'un des pressoirs, attribuée par M. Zaninović à un temple dédié à Magna Mater².

Sondage 1

- 11 Dans la partie occidentale de la *pars rustica* se trouve la fosse dans laquelle étaient installés les blocs de treuil du pressoir conservé au centre de la partie visible du site (fig. 4).

Fig. 4. Vue par drone de la *pars rustica*.



Dans la partie ouest du site est visible la fosse des blocs de treuil du pressoir. Au centre on observe deux cercles qui supportaient les maies des pressoirs.

Photo : E. Botte.

- 12 Un sondage a été réalisé dans la partie nord de la fosse (fig. 5) et mené jusqu'au niveau géologique, situé à environ 1,80 m du niveau de sol actuel. Sur le rocher se trouvent deux couches superposées (US 1072 et 1082) qui ont livré plusieurs centaines de tesselles de mosaïque (607 tesselles blanches et 59 noires dans l'US la plus profonde 1082, pour un espace non fouillé intégralement). Le mobilier datable présent dans ces deux niveaux correspond à de la sigillée africaine et orientale, des formes de céramique culinaire africaine (type Hayes 23B) et une lampe de production nord-italique portant un timbre VIBIANI. L'ensemble de ce mobilier est très cohérent et offre une datation située dans le courant du II^e siècle de notre ère. Cela signifie d'une part qu'il existait une installation antérieure à l'huilerie telle que nous la voyons aujourd'hui et, d'autre part, que ces niveaux ont été détruits lors de l'agrandissement ou du remaniement du site afin d'y installer la fosse des blocs de treuil.
- 13 Il n'est pas inutile de rappeler que la fosse des blocs de treuil de la villa de Bunje est aménagée dans le second tiers du II^e siècle, et que ce parallèle s'avère donc digne d'intérêt.

Fig. 5. Vue du sondage réalisé dans la partie nord de la fosse des blocs de treuil.



Photo : E. Botte.

La zone du ou des pressoir(s)

- 14 Lors du dégagement du site et des relevés réalisés, nous avons été intrigués par les différences apparues entre les aménagements des deux bases de pressoir situées au centre de la *pars rustica* (US 1020 au nord et 1021 au sud) (fig. 6). En effet, la base située au sud faisait apparaître un sol en béton de tuileau, bien qu'en mauvais état, et un mur périmétral bien chaîné au mur de soutien (MR 1019) dans lequel était encastré le levier du pressoir. Or, aucun de ces éléments n'apparaissait pour la base de pressoir septentrionale. Nous avons donc décidé d'effectuer un sondage entre ces deux bases. Celui-ci a clairement fait apparaître que le mur de la base nord n'était absolument pas chaîné avec le mur MR 1019 et qu'aucune trace de béton de tuileau n'était visible. De plus, les blocs de la base ne sont pas non plus chaînés entre eux et ils sont simplement posés sur un niveau de sol antique maçonné.

Fig. 6. Vue de détail des « deux » bases de pressoir au centre de la *pars rustica*.



Photo : E. Botte.

- 15 Il faut donc en déduire que cette base n'a jamais supporté de pressoir durant l'Antiquité et que soit elle a été restituée par le premier fouilleur, soit elle supportait le moulin destiné à écraser les olives avant de les amener au pressoir – cette dernière hypothèse étant (du moins nous l'espérons) la plus vraisemblable.

Pressoir nord

- 16 Au nord du site se situe un second pressoir dont une partie des éléments a disparu (fig. 7). La première partie de la chaîne opératoire, à savoir le broyage des olives au moulin, est bien conservée (fig. 8). Lorsque les olives étaient pressées, la pâte obtenue était amenée au pressoir afin de récupérer le fruit de la pression dans un bassin. À Kupinovik, nous avons bien les blocs du treuil qui permettait d'actionner le levier du pressoir, mais il manque la maie. On se demande également comment celle-ci pouvait être placée, car elle devait forcément se situer dans le bassin ouest (BS 1052) ou est (BS 1051), mais elle était de ce fait assez mal positionnée. Si on ajoute à cela que l'un des blocs de treuil est une inscription en remploi de la cité de Pharos, tout cela ressemble assez bien à un « bricolage » datable de l'Antiquité tardive.

Fig. 7. Vue d'ensemble du pressoir nord.



E. Botte.

Fig. 8. Vue du moulin destiné à broyer les olives.



E. Botte.

- 17 Les bassins du pressoir septentrional méritent également que l'on s'y arrête. Il apparaît clairement qu'à l'origine, les bassins BS 1051 et 1052 n'en formaient qu'un (BS 1085). Ce premier bassin, long de 7,4 m pour 2,3 m de large, était équipé d'un sol en mosaïque de tesselles blanches (fig. 9). Ce n'est que dans un second temps qu'il a été divisé en deux bassins, par la construction d'un mur (MR 1053) utilisant de nombreux éléments de remploi, notamment des *tegulae* ainsi que des fragments de *dolia* (fig. 10). On peut donc raisonnablement formuler l'hypothèse qu'à l'origine l'installation artisanale était dédiée à la production de vin et que ce n'est que dans un second temps qu'elle a été orientée vers la production d'huile d'olive. Ainsi le grand bassin BS 1085 qui recevait dans un premier temps le moût de raisin a été divisé en deux afin de pouvoir réaliser le travail de décantation et de séparation de l'huile d'olive des margines, étape indispensable qui nécessitait au moins deux bassins. Lors de cette transition, un niveau de béton de tuileau a été coulé sur le sol en mosaïque du bassin.

Fig. 9. Vue de détail du sol en mosaïque du premier état du bassin BS 1085.



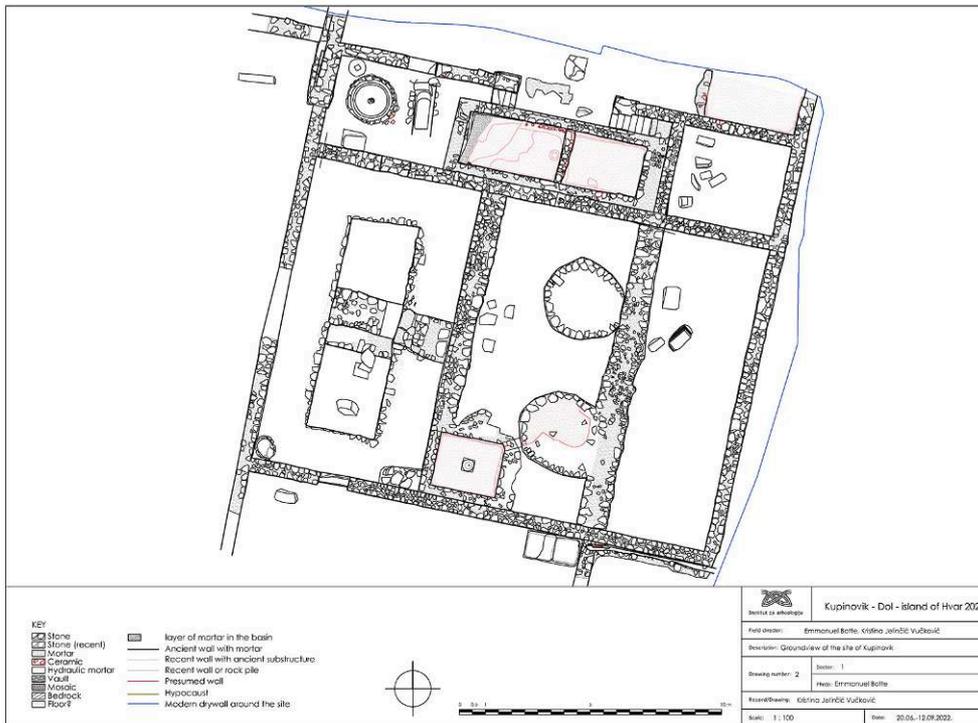
E. Botte.

Fig. 10. Mur MR 1053 séparant les bassins BS 1051 et 1052.



E. Botte.

Fig. 11. Plan de la *pars rustica* de la villa de Kupinovic à la fin de la campagne.



K. Jelinčić.

- 18 À la fin de cette première campagne sur le site de la villa de Kupinovic, il apparaît clairement que l'installation telle que nous la voyons aujourd'hui (fig. 11) était destinée à la production d'huile d'olive. La présence d'un moulin (*mola olearia*) destiné à écraser

les olives avant de les amener au pressoir est un élément déterminant. S'y ajoutent des bassins mis en série afin de pouvoir réaliser la décantation de l'huile d'olive. Enfin, on notera que les autres sites ayant livré des fosses abritant deux grands blocs de treuil ont systématiquement été rapportés à la production d'huile d'olive. C'est notamment le cas sur le site de Mogorjelo en Bosnie-Herzégovine (appartenant à la province de Dalmatie durant l'Antiquité), ou sur le site de la villa romaine de Bunje que nous avons fouillé sur l'île voisine de Brač. Il n'est pas non plus anodin de relever que la chronologie de transformation de ces deux sites entre espaces viticoles et oléicoles est la même, se situant dans le courant du II^e siècle de notre ère.

Site de Bunje, île de Brač

- 19 La campagne menée sur le site de la villa romaine de Bunje sur l'île de Brač a consisté en une série de vérifications de terrain en vue de la publication. Nous avons ainsi contrôlé les chaînages des murs pour consolider et s'assurer du phasage.
- 20 Par ailleurs, nous avons également dédié cette campagne au relevé du réservoir situé au nord-ouest du site, à flanc de colline. Il n'y avait pas de doute sur le fait que la structure était bien antique, du fait de sa technique de construction et de la présence de béton de tuileau. Dans la partie sud du réservoir, un grand mur, large de plus d'1 m, est construit avec des blocs et des moellons de calcaire disposés en appareil régulier avec un blocage interne fait de cailloutis et de chaux. De part de d'autre, sur ses flancs sud et nord, il est renforcé par des murs et contreforts construits à la chaux.
- 21 Aucun mobilier céramique n'a été découvert durant le dégagement de cette structure, ce qui nous empêche de déterminer avec précision quand elle a été aménagée. Était-elle en usage dans la première phase de la villa, qui n'était alors qu'une ferme, au cours du I^{er} siècle de notre ère ? A-t-elle cessé d'être utilisée lorsque les deux grandes citernes de la villa ont été édifiées au II^e siècle ? Nous ne pouvons écarter l'idée que le bassin soit resté longtemps en usage, ne serait-ce que pour constituer un point d'eau à destination des troupeaux de caprins.

BIBLIOGRAPHIE

BONIFAY 2004

Michel Bonifay, *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, Oxford, Archaeopress, BAR International Series 1301, 2004.

BOTTE *et al.* 2019

Emmanuel Botte, Audrey Bertrand, Kristina Jelinčić, Nicolas Leys et Antoine Boisson, « Bunje (Novo Selo, Croatie), campagnes 2017-2018 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Balkans, mis en ligne le 23 janvier 2019, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/2419> ; DOI : 10.4000/cefr.2419.

BRUN 2003

Jean-Pierre Brun, *Le vin et l'huile dans la Méditerranée antique. Viticulture, oléiculture et procédés de fabrication*, Paris, Éditions Errance, 2003.

BRUN 2004

Jean-Pierre Brun, *Archéologie du vin et de l'huile dans l'empire romain*, Paris, Éditions Errance, 2004.

BULIĆ 1906

Frane Bulić, « Pharia (Starigrad, Cittavechia di Lesina) », *Bullettino di archeologia e storia Dalmata* 29, 1906, p. 241.

BULIĆ 1914

Frane Bulić, « Trovamenti antichi a Selca », *Bullettino di archeologia e storia Dalmata*, 37, 1914, p. 105-106.

GAFFNEY *et al.* 1997

Vincent L. Gaffney, Branko Kirigin, Marinko Petric, Niksa Vujnovic, *The Adriatic Islands Project: The archaeological heritage of Hvar, Croatia*, Oxford, BAR International Series 660, 1999.

JELINČIĆ 2012

Kristina Jelinčić, *Izvjješće arheološkom rekognosciranju i snimanju lokaliteta Novo Selo Bunje (18.-19. travnja 2012.)*, Institut za arheologiju, Zagreb, 2012.

KIRIGIN 2006

Branko Kirigin, *Pharos. The Pharian Settlement in Dalmatia. A study of a Greek colony in the Adriatic*, Oxford, BAR International Series 1561, 2006.

LJUBIĆ 1880

Ljubić, « Starine u Starom Gradu na Hvaru u Dalmaciji », *VHAD* 2, 1880, p. 28.

MATTINGLY 1988

David J. Mattingly, « Oil for export: a comparative study of Roman olive oil production in Libya, Spain and Tunisia », *JRA* 1, 1988, p. 33-56.

SLAPSAK 1985

B. Slapsak, *Villa Mirak : survey report 1985 (manuscrit inédit)*.

STANČIĆ, SLAPSAK 1998

Zoran Stančić, Bosidar Slapsak, « The Greek field system at Pharos: a metric analysis », *REA* 100, 1998, p. 115-124.

STANČIĆ *et al.* 1999

Zoran Stančić, Niksa Vujnovic, Branko Kirigin, Slobodan Caće, Tomaž Podobnikar, Josip Burmaz, *The Adriatic Islands Project, Vol 2: The Archaeological Heritage of the Island of Brač, Croatia*, Oxford, BAR International Series 803, 1999.

ZANINOVIĆ 1982

Marin Zaninović, « Novi latinski natpis iz Dola na otoku Hvaru », *Arheoloski radovi i rasprave* 8-9, 1982, p. 145-146.

NOTES

1. Pour un résumé des résultats des campagnes précédentes voir BOTTE, JELINČIĆ 2017 ; BOTTE *et al.* 2019.

2. ZANINOVIĆ 1982.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>

Thèmes : EFR

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuF5kY9G9s0>

Année de l'opération : 2022

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLEIWWX4Z30>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwouxfBaTr5>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3mTg9h3RFE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttvE2YZwZu6>

AUTEURS

EMMANUEL BOTTE

Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

KRISTINA JELINČIĆ

Institut archéologique de Zagreb

V. TARBUSKOVIĆ

Agence du patrimoine de Stari Grad

NINON BASUAU

Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

EMMANUEL BOTTE

Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

KRISTINA JELINČIĆ

Institut archéologique de Zagreb